

PRÉFACE

Le présent collectif rassemble les travaux issus du séminaire «postgradé» intitulé Processus de traduction et apprentissage que le Département des langues modernes et des littératures de l'Université de La Plata m'invitait à donner¹, en mai 1999. Les participants étaient enseignants ou étudiants avancés de traduction (espagnol – français) et de langue et littérature françaises.

Le séminaire portait principalement sur deux questions fondamentales: la compréhension des processus du maniement de la langue étrangère (aux fins de la traduction, du résumé, de la lecture ou de l'analyse littéraire) peut-elle conduire à une meilleure performance langagière? Peut-elle engendrer des méthodes pédagogiques plus efficaces?

Ces questions pratiques et les présupposés théoriques dans lesquels elles se situent sont traités dans cet ouvrage. La grande variété des thèmes abordés par les auteurs montre les nombreuses ramifications des questions théoriques abordées par le biais de l'étude des processus cognitifs.

Le séminaire a servi de forum permettant la comparaison des faits de langue et de traduction concernant à la fois le français et l'espagnol et le français et l'anglais; il permettait aussi un échange d'expérience dans les contextes québécois et argentin. Les discussions et les travaux ont mis en évidence le caractère universel des processus, des stratégies, des mouvements de la compréhension, et des contraintes de la communication écrite. De ce point de vue, l' espagnol comme langue de travail

1. Je remercie chaleureusement les instances de l'Université, en particulier Beatriz Cagnolati, directrice du Département, et Silvina Vega Zarca, assistante, ainsi que le ministère des Relations internationales du Québec pour sa contribution financière.

ne se différencie pas fondamentalement du français ou de l'anglais. Mais les travaux ont également fait apparaître le caractère spécifique lié à la paire de langues utilisées, tel qu'il se révèle dans les préférences stylistiques (par exemple, l'attitude face à la répétition ou à la longueur des phrases, aux marques rhétoriques et argumentatives), ainsi que le jeu des connotations qui s'expliquent par les facteurs socio-culturels et historiques qui façonnent l'individu.

Les travaux, qui avaient pour objectif la mise en évidence des stratégies liées au traitement du texte, portaient sur des exercices aussi variés que la traduction de textes courts avec, dans certains cas, l'enregistrement concomitant du protocole de verbalisation (think-aloud protocol, TAP en anglais), le résumé de texte et la paraphrase.

Nous avons distingué les stratégies selon deux critères, leur direction et leur finalité. Selon le premier critère, les stratégies sont dites ascendantes (bottom up) lorsque la recherche de l'information va du texte au contexte, ou descendantes (top down) lorsque la recherche va du contexte au texte. Par l'alternance de ces deux mouvements, le traducteur vérifie que son interprétation et sa traduction sont en accord avec les éléments tant linguistiques qu'extralinguistiques du texte, en tenant pour acquis que tous les éléments doivent avoir une (relative) cohérence et répondre à une exigence (suffisante) de plausibilité externe.

Le critère de la finalité permet de classer les stratégies selon la nature ou le niveau de la réponse attendue. Les stratégies sont, en effet, liées à une multitude d'opérations langagières concernant des stades distincts du travail: compréhension, expression et contrôle des processus.

Dans cette dernière catégorie, les stratégies de gestion de la tâche concernent l'ordre et l'éventail des opérations cognitives mises en oeuvre durant la tâche; les opérations d'évaluation de la production (qui varient en fonction des exigences

individuelles et pragmatiques) se signalent par les commentaires et les jugements sur le texte à traduire ou le texte traduit. Il est apparu dans nos travaux que ce sont ces stratégies de contrôle (gestion et évaluation) qui font le plus apparaître les idiosyncrasies du traducteur.

Les stratégies sont au coeur de la discussion sur la créativité en traduction. Sans revenir sur l'indéniable créativité lors de l'interprétation et de l'expression (le génie de la traduction), nous avons spécialement examiné le lien plus rarement discuté entre les opérations de gestion de la tâche et la créativité du processus; la traduction ne se refait jamais de la même façon. Quant à l'évaluation du produit, l'analyse des processus met en lumière le poids immense des jugements de valeur sur l'esthétique de la phrase et son acceptabilité stylistique et grammaticale. Elle illustre aussi l'influence des a priori idéologiques qui se manifestent par le biais de l'interprétation dans la déformation du message (par exemple, forcer ou affaiblir le sens) ou, au contraire, par l'autocensure.

L'analyse des processus de traduction est un exercice enrichissant et formateur pour toute personne qui cherche à développer une meilleure conscience et une meilleure compréhension des opérations cognitives en jeu dans le maniement de la langue étrangère; elle est même indispensable pour transmettre plus efficacement un savoir-faire aux étudiants. Tel est, pensons-nous, le principal résultat des articles de ce collectif.

Jeanne Dancette